

Meetings (4)

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingt-quatrième diaporama est le quatrième de cinq diaporamas consacrés aux meetings en Algérie. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

10 novembre 1957 – Meeting Parachutiste à Oran-La Sénia organisé par la Fédération nationale des parachutistes et le Para-club d'Oran assistés du commandement des Troupes aéroportées, à l'issue de la *Semaine parachutiste*. Plus de 30 000 spectateurs assistent aux sauts de Colette Duval, Gil Delamarre, du capitaine Mosconi, des moniteurs du 11ème Choc et des moniteurs du Centre d'entraînement n° 1 et de la section pré militaire du Para-club. Ils sont largués par des *Noratlas* et par le *Dragon Rapide* du Para Club piloté par d'Espagne.

Colette Duval et les parachutistes



10 novembre 1957 – Meeting Parachutiste à Oran-La Sénia – Colette Duval



50.000 Algérois ont assisté au meeting aéro-parachutiste



*BATIFOULIE, champion
de France de saut en
précision.*

*Remarquable exhibition
de Léon BIANCOTTO.*

*Le Capitaine MOSCONI,
Colette DUVAL et Gil
DELAMARE, ont été
très applaudis.*

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – les spectateurs du Meeting Aéro-Parachutiste



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Un jeune parachutiste parmi les spectateurs



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Ouverture du meeting par le colonel Ay, le sergent-chef Hubert et le brigadier-chef Capsie



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste



(Bruno Lancelot)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste



(Bruno Lancelot)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Démonstration d'évacuation sanitaire avec une *Alouette* du PMAH 25ème DP



**1er novembre 1958 – Maison-Blanche –
Meeting Aéro-Parachutiste – Lucien Biancotto
pilote un Stampe de l'Aéro-club de l'AIA**



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Colette Duval et Gilles Delamare après leur saut



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste

Le capitaine Moscovi. Le 30 octobre 1958, un stick de neuf parachutistes, mené par le Cne Mosconi et dans lequel se trouve Monique Duval et Gil Delamare, a battu le record de saut de nuit sans inhalateur en sautant d'un *Noratlis* à 6 780 m au-dessus de la DZ de Montebello



(Bruno Lancelot)



(Aéro-Sport)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste

A gauche : Colette Duval et le capitaine Mosconi



(Bruno Lancelot)



(Aéro-Sport)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Gilles Delamare



(Bruno Lancelot)

Meeting « para » de Maison-Blanche

- Mosconi, Duval et Delamare se posent... à Fort-de-l'Eau
- Biancotto « l'intrepide » coupe le souffle du public
- Fusillade et « straffing » devant les spectateurs mais le grand record a été celui de l'embouteillage

Courant le risque de revenir trempés et cotrés, 15 à 20.000 Algérois ont, samedi après-midi, assisté au meeting parachutiste de Maison-Blanche. D'après ce qui nous est parvenu aux oreilles, on est resté assez loin des glorieux embouteillages des années précédentes puisqu'il n'y eut qu'un moment pénible, comme tous les jours celui de la fin.

Des tribunes avaient été installées dans un champ, non loin du Retour-de-la-Chasse, car c'est près de ce village que se déroulait le meeting de Maison-Blanche. Les avions, eux, décollaient de l'aérodrome militaire.

Cela débuta à onze heures (pour les fanatiques) qui, pensant faire d'une pierre deux coups, avaient décidé de passer, la journée sur l'herbe par la première manche de la Coupe de France. L'adjudant Battoulier réussit la performance remarquable de se poser à 72 centimètres de la cible et de rafier 194 points sur 200. Le second, l'adjudant Basse, se posa à 17 mètres soit 16 mètres 26 exactement plus loin.

L'après-midi commença par le « Salut des troupes aéroportées », trois parachutes bleu, blanc et rouge sautant gros vent. Le premier était autre que le lieutenant-colonel Ay, chef d'état-major du général Gillès, qui atterrit dans les chaises, juste devant le comptoir. Il avait bien gagné un demi !

Puis le Para-Club d'Oran s'éleva 19 de ses membres, tous en parachutes kaki sauf le chef de stick. Suivit le Para-Club d'Alger. Deux des vingt para-aéroclubs ont en l'air et l'un d'eux, par prudence, ouvrit son « ventral ». Il se posa avec deux pépins. Vint encore un saut commandé d'une sélection d'Algérie, et ce fut la Coupe de France de précision.

Comme une sauterelle...

Monique Gaillimard saute la première en pepin bleu. On la voit distinctement quand elle quitte le Nord 2.50 (ce modèle d'appareil fera tous les largages), b as et jambes écartées, allongée sur la force plate du vent. Elle fait penser aux sauterelles qui s'écroulent en un instant sur elles pour plier, puis a un fil semble sortir de son dos et la corolles de son parachute se déploie dans le ciel sombre. Elle atterrit à 450 mètres du but mais ce n'est pas de sa faute. Le saut se permet pas de sauter de plus haut que 1.400 mètres, et encore, les pilotes ne voient-ils pas tous les jours distinctement la zone d'atterrissage ! C'est un peu au juge qu'ils s'adressent. Le signal au concurrent. Voici maintenant l'adjudant Guillaume qui tombe assez près, l'adjudant Basse, le sous-lieutenant Garandet, le monteur civil Delannoy. Puis, pour la coupe d'Algérie et pa-grou-

pes de deux, les militaires Cledasou et Groux, Kemener, Nicolas d'Oran et Léger, Finidori d'Alger.

Après les deux manches, la finale de la coupe de France donne le classement suivant : 1^{er} Battoulier ; 2. Garandet ; 3. Basse ; 4. Delannoy.

Le programme se poursuit par une démonstration de largage de matériel comprenant notamment un canon (pas chargé) et deux jeeps. Les parachutes de ces deux colis tombent en torche et ils tombent assez loin dans un grand nuage de poussière.

Les voilà !... Non !... Si !

Trois parachutistes s'élancent d'un Nord. Chacun de penser aussitôt : « Les voilà », et ils s'élancent évidemment. Colette Duval, Gil Delamare et le capitaine qui jongle avec les records, Androne Mosconi. Comme à la corrida, quand ça devient sérieux, la musique attaque. La plus aussi, mais avec plus de timidité. Le radio-reporter de France V qui déroule son fil jusqu'au milieu du terrain pour interviewer les vedettes tire désespérément dessus et il a l'air d'un pêcheur à la palangre aux prises avec une grosse pièce... Avant qu'il pleuve, un sergent-chef parachutiste (en tenue de sortie) s'empresse de faire pipi un petit peu de trois ans. Mais hélas, trois fois hélas ! Ce ne sont pas les vedettes !

Enfin, cette fois, le micro les annonce. L'appareil arrive pas si haut et encore assez loin. Soudain, un point se détache, puis un second, puis un troisième. La chute libre commence et les parachutes s'ouvrent. On comprend qu'ils sont loin trop loin. Duval, Delamare et Mosconi se posent du côté de Fort-de-l'Eau dans l'indifférence générale.

C'est l'embuscade !

Profitant du flottement, un sergent-chef en bécot bleu s'est emparé du micro et il entreprend une conférence sur l'ALAT (aviation légère de l'armée de terre). Tout à coup, des coups de feu claquent sur le terrain. Un soldat tombe à terre, ses camarades se plaignent au sol. C'est l'embuscade ! Un pipier-cub qui surveille l'opération entre aussitôt en liaison radio avec le commandant. Le second arrive pour enlever le « blessé ». Le harcèlement de l'ennemi se poursuit jusqu'au moment où une « banane » dépose à terre une douzaine de paras de renfort. Le combat change d'âme et le public applaudit. La démonstration fort intéressante a été bien menée. Les gendarmes (sans képi) font à leur tour une exhibition avec l'hélicoptère qu'ils viennent de toucher.

Biancotto déchainé

Un Stamp bleu et argent de l'Aéro-Club de l'Ala apparaît en bout de piste ; il monte très sec et, soudain, se met en vrille. C'est le champion du monde Léon Biancotto qui fait une entrée sensationnelle. Toute la gamme y passe ; looping à l'envers près du sol, passages très bas sur les dunes, montées verticales avec immobilisation, passages bras levés, le manche-balai tenu avec les genoux, pliqué sur le public. Pour terminer son exhibition Biancotto devant les tribunes coupe le gaz, crie « Au revoir » et repart. Les spectateurs sont sans souffle devant une pareille démonstration d'audace et de maîtrise.

C'est l'entracte. Puis Colette Duval, Gil Delamare et Mosconi sautent à nouveau, cette fois à petite un peu plus loin que les tribunes. Quatre Mistral exécutent une démonstration de « straffing » (comprenant mitraillage au sol et c'est, enfin, le lâcher massif de près de 200 Parachutistes de six « Nord »... Le ciel est plein de fleurs kakis et blanches.

Mais déjà, les spectateurs-automobilistes n'ont plus qu'un œil dans le ciel. L'autre court sur les chemins de terre où se donne l'annuel démonstration d'embouteillage supervisée par les gendarmes et les G.N.S. impuissants. En croquant des frites, chacun attend son tour avec philosophie.

Gabriel CONESA

CINQUANTENAIRE DE L'AVIATION

MEETING NATIONAL DE L'AIR

organisé par :

LE COMITE DES MEETINGS NATIONAUX DE L'AIR
LA FEDERATION AERONAUTIQUE ALGERIENNE

sous le patronage de

Monsieur le Premier Ministre
de Monsieur le Délégué Général du Gouvernement en Algérie
de Monsieur le Général d'Armée Aérienne Commandant en Chef des Forces en Algérie



ALGER : Aéroport de Maison-Blanche, le 4 Octobre 1959

Au profit de la Fondation des Œuvres Sociales du Ministère de l'Air

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

1. — **OUVERTURE DU MEETING.** — Saut d'une altitude de 1.500 mètres d'un stick tricolore de 3 moniteurs des TROUPES AEROPORTEES.
2. — **PRESENTATION EN VOL** d'avions des AERO-CLUBS D'ALGER.
3. — **PRESENTATION ACROBATIQUE** par Monique CAILLARD, mantrice d'Etat sur STAMPE.
4. — **FRATERNITE PARACHUTISTE.** — Saut couplé d'une altitude de 4.000 mètres de Colette DUVAL et Gil DELAMARE, encadrés par le lieutenant colonel AY et le capitaine MOSCONI, des Troupes Aéroportées. Descente commentée par radio.
5. — **MATCH D'ACROBATIE** BIANCOTTO - D'ORGEIX (figures imposées).
6. — **SAUT D'UNE ALTITUDE DE 4.000 M.** d'un stick de 15 moniteurs des Troupes Aéroportées.
7. — **PRESENTATION DU « VAUTOUR »**, avion de bombardement à réaction, équipant l'armée de l'Air française.
8. — **PRESENTATION POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE** du largage d'une antenne chirurgicale parachutiste, qui pourra être visitée en état de fonctionnement pendant l'entr'acte.
9. — **PRESENTATION DU DASSAULT S.M. B2**, avion supersonique équipant l'armée de l'Air française.
10. — **PRESENTATION DU MORANE « PARIS »**, avion de liaison à réaction de l'armée de l'Air française.
11. — **LARGAGE DE 4 JEEPS** et de leurs équipages.
12. — **PRESENTATION DE LA PATROUILLE DE L'ECOLE DE L'AIR**, sur FOUGA MAGISTER.

ENTR'ACTE (15 minutes environ)

DEUXIEME PARTIE

13. — **PRESENTATION ACROBATIQUE INDIVIDUELLE** par le CHEVALIER D'ORGEIX, sur STAMPE (figures libres).
14. — **PRESENTATION ACROBATIQUE INDIVIDUELLE** par M. Léon BIANCOTTO sur BUCKER JUNGMEISTER (figures libres).
15. — **LES FORCES AERIENNES ET AEROPORTEES** dans les opérations de maintien de l'ordre :
 - Reconnaissance et attaque aérienne d'un objectif.
 - Assaut par les commandos de l'Air hélicoptérés et parachutés.
 - Evacuations sanitaires par hélicoptères.
16. — **LA PATROUILLE DE FRANCE** (12 Mystère IV A).
17. — **CLOTURE DU MEETING** : Largage massif d'une formation des Troupes Aéroportées.

NOTA. — 1) La fin du Meeting est prévue pour 17 h. 30. — 2) Pendant le Meeting les avions de lignes régulières continueront leur service selon l'horaire normal. — 3) La direction des Meetings Nationaux de l'Air se réserve le droit de modifier l'ordre des présentations prévu dans le programme, en fonction des impératifs techniques du moment.



M. Paul DELOUVRIER

Délégué Général du Gouvernement en Algérie

L'audace et la sûreté d'exécution que l'on
admire à chaque instant lors des meetings nationaux
sont l'expression des qualités de l'Armée de l'Air
française.

Je souhaite à cette présentation un succès qui
rejaillira sur tous.

P. Delouvrier



Général Maurice CHALLE

Commandant en chef des Forces Armées en Algérie

Les meetings nationaux font chaque année
la preuve de la vitalité des Ailes françaises —
Dans le ciel d'Algérie où nos aviateurs démontrent
tous les jours leur efficacité, les pilotes civils et
militaires des meetings nationaux inscrivent leur
maîtrise et marqueront une fois de plus la
présence de la France.

M. Challe

L'ARMÉE DE L'AIR

par le Général Edmond JOUHAUD

Chef d'État-Major de l'Armée de l'Air



*Le Général d'Armée Aérienne Edmond Jouhaud est né à Bou-Sjor (Oran), le 2 avril 1905.
 Entré dans l'Armée de l'Air en 1926, à sa sortie de Saint-Cyr.
 Commandant d'un Groupe de Reconnaissance d'Armée 39-20, il reçoit ensuite les rangs de la Résistance où il occupe les fonctions de Chef de l'O.R.A. pour la Région bordelaise.
 Sous-Chef d'État-Major de l'Armée de l'Air en 1946, promu Général de Brigade aérienne en 1949 comme Commandant de l'Air en Tunisie, le général Jouhaud est ensuite affecté en tant qu'adjoint à la Direction Technique et Industrielle.
 Commandant la 1^{re} Région aérienne à Dijon, puis la 2^{me} Division aérienne et les Forces aériennes en Allemagne, le général Jouhaud, promu divisionnaire en 1954, est affecté au Commandement de l'Air en Extrême-Orient.
 Rappelé en France en 1955 pour occuper les fonctions de Major Général de l'Armée de l'Air et promu en 1956, Général de Corps aérien, le général Jouhaud est affecté, en avril 1957, au Commandement de la V^{me} Région aérienne à Alger.
 Nommé en juillet 1957 adjoint interarmes au Général Commandant en Chef en Algérie, le général Jouhaud, promu en juillet 1958 Général d'Armée aérienne, devient Chef d'État-Major de l'Armée de l'Air.
 Breveté d'État-Major, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Croix de la Valeur militaire, Croix de guerre 39-45 et des T.O., Médaille de la Résistance, le général Jouhaud est membre du Conseil Supérieur de l'Air et totalise 5.000 heures de vol.*

En dehors des activités qui lui sont propres, l'Armée de l'Air a l'impérieux devoir de présenter au public français, si vivement attaché à tout ce qui touche le domaine aéronautique, les tout derniers matériels qui équipent ses formations.

LES MEETINGS NATIONAUX DE L'AIR lui en fournissent périodiquement l'occasion.

L'encouragement si précieux qu'un public toujours nombreux apporte ainsi aux équipages qui s'efforcent de montrer, par la haute tenue de leur présentation, les qualités de nos avions de combat, s'adresse par delà eux-mêmes à l'Armée de l'Air tout entière.

Ces pilotes sont en effet étroitement solidaires de ceux qui, instruits dans les disciplines les plus modernes des diverses techniques, forment l'infrastructure opérationnelle indispensable pour faire face aux missions qui leur sont confiées : constitution de la force de frappe qui replacera la FRANCE au niveau des Grandes Puissances aériennes, défense de l'espace national ainsi que celui des Etats de la Communauté, appui des troupes au sol dont les opérations d'Algérie sont le vivant exemple.

Depuis les mécaniciens qui préparent les appareils jusqu'aux techniciens et contrôleurs radars en passant par les opérateurs des Tours de Contrôle, les transmissionnistes et les spécialistes de tous ordres, c'est une longue chaîne d'être animés d'une haute conscience, liés par le souci constant de la réussite de la « Mission ».

Telle est, brièvement esquissée, l'ampleur de la tâche à laquelle l'Armée de l'Air doit faire face. Elle a besoin pour cela d'un personnel dont la valeur professionnelle ne le cède en rien à la valeur morale. Le large éventail des carrières qu'elle offre, présente plus d'un attrait aux générations montantes, qui gardent le goût passionné de leurs aînés pour cette Arme à la pointe du progrès, symbole des plus belles qualités de courage et d'abnégation.

Qu'il soit permis de souligner en terminant, que ces meetings sont un acte de solidarité envers les familles de ceux qui ont donné leur vie au service de l'Aviation Militaire française.

La Fondation des Œuvres Sociales de l'Air retire en effet la plus grande partie de ses ressources des Meetings Nationaux de l'Air.

Au nom de l'Armée de l'Air et des familles de nos camarades, que tous ceux qui y participent, que tous ceux dont la générosité nous aidera, en soient ici remerciés.



Le Général de Division Aérienne MARTIN



Le Général de Division Aérienne MARTIN, Commandeur de la Légion d'Honneur est né à Paris, le 27 Février 1911. Sorti de Saint-Cyr et de l'Ecole de l'Air de Versailles, il se dirige vers l'Aviation de Reconnaissance.

- 1937 Chef d'Escadrille de la 32^e Escadre à Châteauroux.
- 1940 En Afrique du Nord, Commandant en second du Groupe de Reconnaissance 2/52.
- 1944 Fait la campagne d'Italie, le débarquement du 15 août et les Campagnes de France et d'Allemagne avec le Groupe de Reconnaissance 2/33.
- 1946 Prend le commandement de la 33^e Escadre de Reconnaissance.
- 1951 Le Colonel MARTIN est Chef d'Etat-Major du 1^{er} C.A.TAC à Lahr.
- 1956 Nommé Général de Brigade Aérienne, sous-chef à l'E.M.G.A. et Chef d'E.M. du Ministre des Armées.
- 1959 Promu Général de Division Aérienne et nommé au Commandement de la V^e R. A.

Placées depuis le 1^{er} Avril 1959 sous le Commandement du Général Martin, les Forces Aériennes de la V^e R. A. couvrent un territoire vaste 4 fois comme la France. La multiplicité des tâches confiées à ces forces s'exprime dans les chiffres : 30.000 heures de vol réalisées en un an, dont 20.000 heures consacrées aux seules missions de maintien de l'ordre.

Celles-ci sont très diverses

L'aviation de Combat :

- Appui direct au combat (lors des bouclages et ratissages).
- Protection des convois (déjouant les embuscades).
- Reconnaissance et feu dans des zones difficilement accessibles aux troupes au sol.
- Destruction des installations rebelles.

Les hélicoptères :

- Déplacent rapidement et amènent au point voulu des troupes d'élites.
- Servent (les Alouettes) de P.C. Volant.
- Evacuent les blessés.

Les avions de transport :

- Ravitaillent les postes isolés et les bases lointaines.
- Permettent d'éclairer un poste attaqué de nuit ou une opération nocturne grâce aux lucioles.

D'autre part la V^e R. A. accomplit bien souvent des tâches d'intérêt public, qu'il s'agisse d'évacuer par avion un civil gravement malade ou de participer à la pose de pylônes de l'E.G.A. avec ses hélicoptères.

L'ensemble de ces missions constitue un apport considérable et indispensable à nos forces d'A.F.N.

LA V^e RÉGION AÉRIENNE

4 octobre 1959 – Maison-Blanche –
Meeting National

Avant la guerre de 1939-1940, l'Armée de l'Air s'enorgueillissait de posséder dans la « Patrouille Acrobatique d'Étampes » une belle formation capable de susciter des vocations aéronautiques, en présentant, sur un matériel de qualité, des exercices spectaculaires. Une patrouille acrobatique c'est, en plein ciel, comme le ballet audacieux de la technique et du sang-froid, la perfection du matériel assumée par la perfection de l'exécution, bref une somme de l'aviation.

Mais le remplacement de l'ancien matériel par les appareils à réaction n'allait-il pas interrompre l'activité de cette patrouille ? Était-il possible, à 1 000 km à l'heure ou au-delà de se livrer à de pareils chassés-croisés, à de pareilles courses et contre-courses en ligne, en colonne, en groupe, sans courir à la catastrophe ?

L'Armée de l'Air prouve depuis 1952, que cela est possible. C'est l'Escadre de Chasse équipée du dernier avion d'arme français qui a la charge de présenter la Patrouille de France. En effet, après les patrouilles sur « Vampire », d'origine anglaise, puis sur les « F-84 » américains, les Patrouilles de France successives se sont présentées sur « Ouragan » et sur « Mystère-IV A ». Cette année, la 2^{me} Escadre sur « Mystère IV A » présente une patrouille de douze appareils.

On devine les qualités dont doivent faire preuve les pilotes de la Patrouille de France. Le Chef de Patrouille et son remplaçant éventuel sont choisis parmi de jeunes officiers qui sont au moins commandants d'escadrilles. Ceux-ci sélectionnent leurs équipiers, puis préparent la démonstration, en tenant compte évidemment des caractéristiques de l'avion, des servitudes du matériel ou de la météorologie.

Cette année, la Patrouille de France est commandée par le Capitaine CAPILLON, l'un des plus prestigieux pilotes de notre Armée de l'Air.

Cette année, les pilotes sont :

Le Capitaine Bernard CAPILLON, chef de Patrouille, 29 ans, entré en 1950 à l'École de l'Air, breveté pilote en février 1953 aux U.S.A. Fils de pilote, il fut désigné comme chef de patrouille après son séjour en Algérie. Sa place est celle de leader (1). Marié. Séjour en Algérie. Croix de la Valeur Militaire (avec palme et 2 étoiles). Médaille de l'Aéronautique.

Le Capitaine Claude CASTAGNOS, adjoint aux opérations de la 2^{me} Escadre, comme le Capitaine CAPILLON est chef de patrouille adjoint et « premier charognard » (2). Il a 29 ans. Il reçoit son brevet de pilote en 1953 aux U.S.A. Célibataire. Était à

Dien-Bien-Phu, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre T.O.E., 2 citations à l'ordre de l'Armée, 1 citation à l'ordre du Corps Aérien, Croix de la Vaillance avec une citation, Médaille Aéronautique.

Le Lieutenant Bernard PONSOT, 28 ans. Marié, père d'un enfant. Entré en service le 15 avril 1951 et breveté pilote à Meknès en 1957. Pilote dans l'Escadrille 3/2 « Alsace » Médaille de la Valeur Militaire, 1 citation à la brigade. Il est premier équipier droit (3).

Le Lieutenant Jean ARRAULT, troisième équipier droit (4) qui n'a que 25 ans, est entré en service en 1952 à l'École de l'Air et a été breveté pilote au Canada. Il est pilote en escadrille. Médaille de la Valeur Militaire, 1 citation à l'ordre du Corps Aérien.

Le Lieutenant Jean-Claude LEGUEN, 25 ans. Entré en service en 1953, breveté pilote le 20 juillet 1956 à Meknès, pilote dans l'Escadrille 1/2 « Cigognes ». Appartient à la promotion « Brunswick », de l'École de l'Air. Croix de la Valeur Militaire (2 palmes et 2 étoiles). 3^{me} équipier gauche dans la patrouille (6).

Le Lieutenant Maurice LARRAYADIEU, 28 ans. Engagé en 1949, breveté pilote à Meknès, en 1952, commandant la 2^{me} Escadrille (groupe « EC III/2 Alsace »). Il est 2^{me} charognard (5). Croix de la Valeur Militaire avec palme. Croix de guerre T.O.E., 1 citation à la Division.

Le Sous-Lieutenant Bernard MOUZIMANN, 24 ans. Entré en service en 1955. Breveté pilote à Meknès en 1958. Il est pilote en Escadrille à l'Escadron 3/2 « Alsace ». Premier équipier gauche dans la patrouille (7).

Le Sous-lieutenant Michel FILLE-LAMBIE, 25 ans. Entré en service en 1953. Breveté pilote au Canada en 1955. Sorti de la promotion des E.O.A. de 1957, il est pilote en escadrille (1/2 Cigognes). Fils d'un colonel parachutiste. Il est 2^{me} équipier gauche (8).

Le Sergent Jacques ABADON, 24 ans. Entré en service en février 1953. Breveté pilote au Maroc en 1955. Croix de la Valeur Militaire, 1 citation à la brigade. Fils d'un colonel de l'Armée de Terre.

Le Sergent Claude SAUMIER, 24 ans. Entré en service en 1953. Pilote d'escadrille (Cigognes), fils d'ingénieur, marié. Breveté pilote aux U.S.A. Croix de la Valeur Militaire avec palme après plus plusieurs campagnes : Moyen-Orient, Afrique du Nord.

Les Lieutenants MASCLE et CAMEPA sont les deux plus récents équipiers qui complètent la PATROUILLE DE FRANCE.

La Patrouille de France



4 octobre 1959
Maison-Blanche
Meeting National

Une autre présentation remarquable est celle de la Fouga de l'École de l'Air, chargée de la formation des officiers.

Pendant les deux années qu'ils passent à Salon-de-Provence, les jeunes élèves pilotes suivent une instruction très développée dans tous les domaines : Militaire - Moral - Intellectuel et Technique. Ils apprennent à piloter directement sur Fouga Magister, avion à réaction d'entraînement, de conception et de réalisation entièrement française. Cet avion qui est à l'avant-garde des techniques modernes des avions-écoles permet une grande souplesse d'emploi et possède une grande maniabilité.

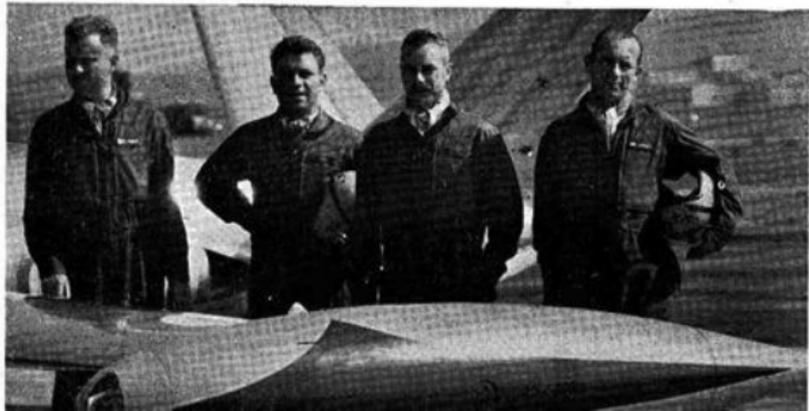
La France a été la première à entraîner des jeunes pilotes directement sur avion à réaction et elle est maintenant suivie par la plupart des nations étrangères dont plusieurs ont acheté le Fouga « Magister ».

Ce sont les moniteurs de l'École de l'Air, pris parmi les Officiers et Sous-Officiers entraînant journallement les élèves qui présentent la patrouille de voltige. Le Chef de cette patrouille est le Lieutenant Angot, âgé de 29 ans. Cet officier commença par faire du vol à voile à l'aérodrome d'Enghien-Moiselle, puis il fut entraîné aux U.S.A. et à son retour affecté en Escadre de Chasse. Il a fait notamment un tour d'opérations en Indochine, puis en Algérie où il fut décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec deux citations. Il commande maintenant depuis près de deux ans une escadrille de Fouga à l'École de l'Air. Il totalise actuellement 2.600 heures de vol, dont 1.100 sur avion à réaction.

Son équipier de gauche est l'adjudant Rouchon. Ce Sous-Officier est âgé de 38 ans. Il participa d'abord aux combats de la résistance puis engagé dans l'Armée de l'Air, il passe son brevet de pilote en 1946. Affecté à la 5^{me} Escadre, il suivit cette unité de chasse d'Algérie en Allemagne, puis en Indochine. Il fut ensuite moniteur à l'École de Chasse de Meknès avant d'être affecté à Salon. Il a déjà participé il y a deux ans sur Fouga aux Meetings Nationaux. Il totalise actuellement 3.200 heures de vol, dont 300 sur Fouga. Ce sous-officier est décoré de la Médaille et de la Croix de Guerre T.O.E. avec quatre citations.

L'équipier de droite est le Sergent-Chef Roger, né en 1933 à Carcassonne. Il commença par faire du vol à voile de l'Aéro-Club de cette ville puis s'engagea dans l'Armée de l'Air ; il fut breveté pilote aux Etats-Unis en 1951. Après quatre années passées en escadre sur F. 84, il est maintenant depuis 1955 moniteur à Salon. Il a aussi participé en 1957, à la présentation de la Patrouille de l'École de l'Air. Il totalise actuellement 2.300 heures de vol dont 750 heures sur Fouga. La patrouille se complète d'un quatrième équipier : l'adjudant Perrez.

Après un décollage en patrouille serrée, la patrouille de l'École de l'Air effectue maintenant sa présentation classique. Un retournement à la fin de chaque passage pour lui permettre de se mettre dans l'axe et, à chaque passage, en face du public, une figure acrobatique différente — un looping — un tonneau — un rétablissement eu un tonneau dans l'autre sens. La patrouille s'éloigne ensuite pour revenir dans la formation de la patrouille suivante. Le Chef de Patrouille en vol sur le dos et ses deux équipiers en vol normal. Après un virage serré la patrouille se met en colonne et enfin change de formation pour atterrir aile dans aile en patrouille serrée.



LA PATROUILLE DE L'ÉCOLE DE L'AIR

4 octobre 1959
Maison-Blanche
Meeting National



Général Jean GILLES
COMMANDANT DES TROUPES
AÉROPORTÉES

Les méthodes nouvelles
de l'air ne peuvent, en
Algérie, que contribuer à
résoudre les lieux qui uniment
de longue date l'Armée de l'Air
et les Troupes Aéroportées.

Déjà soulevés par l'action,
aviateurs et parachutistes
coopèrent en outre ici au
soulagement de la détresse
de certains d'entre eux qui le
méritent au premier chef,
blessés, mutilés, familles
de nos morts, et qu'ils ne
sauraient abandonner.

Je souhaite qu'une grande
foule, Algérienne et Française,
nous apporte un succès total,
de même que son totale
l'ardeur qui animera les
participants des Troupes
Aéroportées.

Alger. 18 septembre 1959

J. Gilles



M. Roger RICHARDOT
ADMINISTRATEUR GENERAL
DE LA VILLE D'ALGER

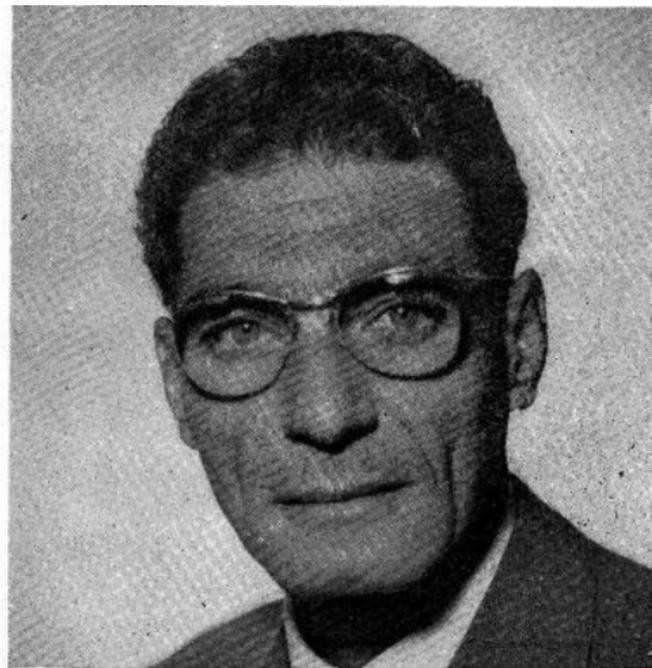
"Les Ailes", - c'est en un mot
doute l'énergie, l'audace, l'esprit de
progrès, la puissance du rêve des hommes.

Nulle terre où elle ne puissent se
trouver chez elle, même si en Algérie où
de jeunesse tant d'héros me vivait et où se
forge et s'exalte la jeunesse de notre nation.

Richardot

4 octobre 1959 – Maison-Blanche – Meeting National

Avec mes vœux les plus ardents pour
la réussite la plus complète du Meeting
National de L'air 1959 - *Bouharaoua*



M. Mohamed BOUHARAOUA
PRESIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL
D'ALGER



VEDETTES CIVILES DU MEETING

Léon BIANCOTTO

Né à Paris en 1927, Léon BIANCOTTO est entré dans l'Aviation par le Vol à Voile en 1946. Il fut breveté pilote d'avion en 1947. Après plusieurs stages de perfectionnement il fut admis à l'Ecole Civile de Saint-Yan où après avoir été élève il devint Moniteur.

Classé second aux Championnats de France d'acrobatie en 1954, BIANCOTTO prit part depuis à des centaines de Meetings en France et à l'Etranger. Il est aujourd'hui titulaire du plus élogieux palmarès de sa spécialité puisqu'il fut trois fois champion du Monde et durant deux ans Champion du Monde de Vol sur le dos avec 1 h. 16.

Ce maître incontesté de la Voltige Aérienne est en outre pilote d'essai à la Société Aéronautique Normande, qui construit les célèbres « Jodel ».



Le Chevalier d'ORGEIX

S'est fait un nom dans toutes les activités sportives françaises et tout spécialement dans les sports hippiques. Il fut sélectionné pour les Jeux Olympiques et remporta dans les quatre coins du monde, les récompenses les plus flatteuses.

Cela ne suffit pas à son activité débordante. Sous le pseudonyme de Jean PAQUI, il aborda le cinéma et le théâtre et remporta encore de grands succès.

Il était bien sûr pilote d'avion. Il désira devenir pilote d'acrobatie. Après un stage à l'Ecole Nationale de Saint-Yan où il subit sans rechigner la dure discipline traditionnelle, il s'engagea dans le Championnat de France 1955 et remporta le titre de Champion de France d'acrobatie. C'est en cette qualité qu'il participe aux Championnats du Monde 1959 à Coventry où il se classa second.

4 octobre 1959 – Maison-Blanche – Meeting National



Monique CAILLARD

Est considérée comme l'un des espoirs de l'Aviation française féminine. Irrésistiblement attirée vers l'Aviation et sans moyens personnels, elle doit à son acharnement d'avoir réussi à obtenir ses brevets de 1^{er} et 2^{me} degré, à suivre l'entraînement poussé de l'Ecole nationale de Saint-Yan et à obtenir une perfection remarquable en matière de haute école.

Monitrice à l'Aéro-Club de Normandie puis au Cameroun, parachutiste, elle compte plus de 1.300 heures de vol, elle a su s'astreindre à un travail régulier et consciencieux, elle a ajouté à ses connaissances le P.S.V. et la radio-navigation ; mais la voltige reste le côté de l'Aviation qu'elle préfère. Elle est titulaire du Brevet de Pilote Professionnel depuis 1954.

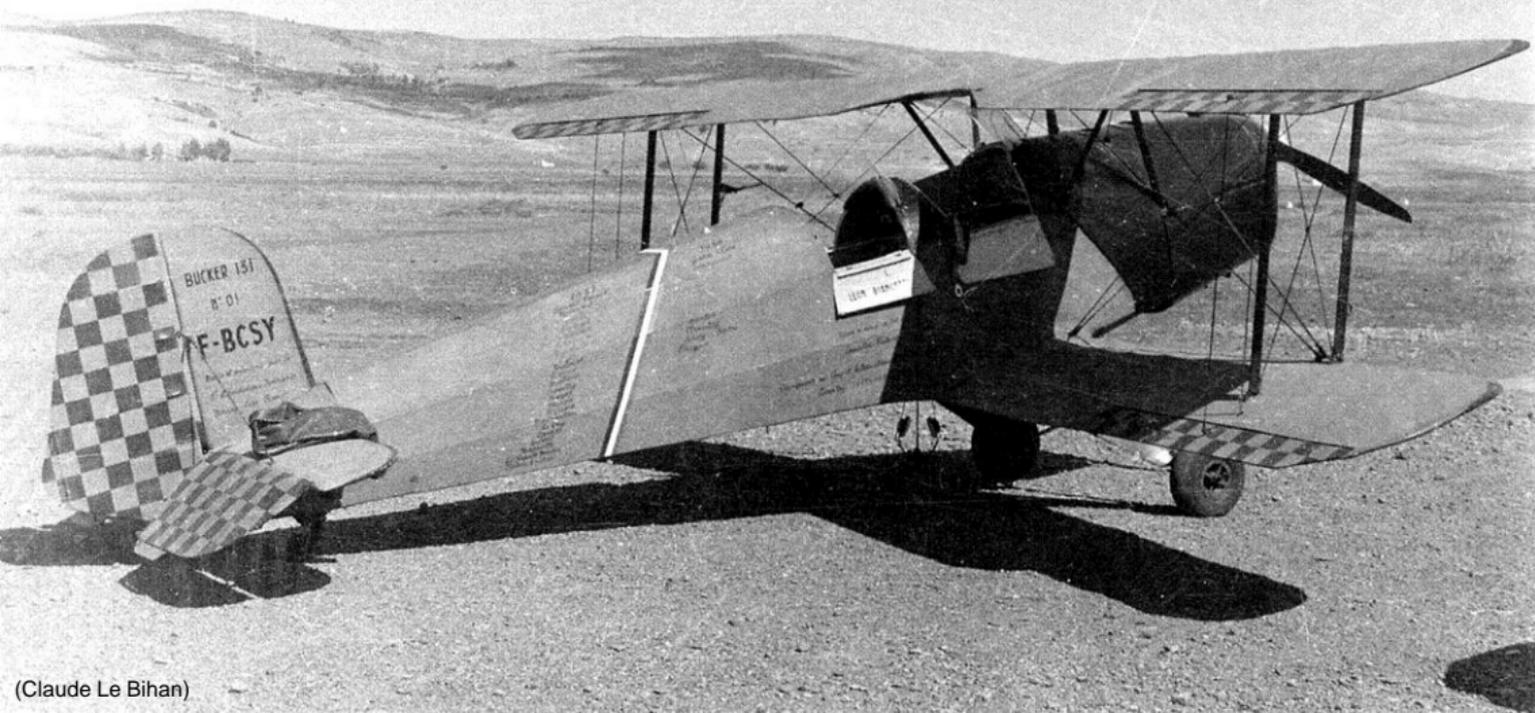


Colette DUVAL et Gil DELAMARE

On ne présente plus aujourd'hui Colette Duval. Avec Gil Delamare, ils forment le « Couple du Ciel » le plus audacieux et le plus sympathique.

Elle détient son premier record français féminin depuis le 8 mai 1955. Puis dans la baie de Cannes elle s'attaque au record mondial avec un saut de 8.600 mètres. Elle devient alors une vedette du parachutisme, de la haute couture, du stock-car, etc... Le 23 mai 1956, dans la baie de Copacabana, elle s'adjuge le record mondial toutes catégories avec un saut de 11.420 mètres. C'est à l'occasion de cette performance qu'elle rencontra Gil Delamare qui tournait un film. Depuis, le « couple du Ciel » se produit fréquemment un peu partout, ce qui n'empêche pas le Président du Club des Casse-Cou de poursuivre sa carrière cinématographique. Il tourna dans « Du Guesclin » avec F. Gravey, « Caroline chérie », avec Martine Carol, « Votre dévoué Blake » avec Constantine, « Goubbiah », avec Jean Marais. Gil Delamare compte aujourd'hui plus de 250 sauts.

Orléansville – Octobre 1959 – Escale de Lucien Biancotto avec son Bücker Bu 131D, entre les meetings d'Alger et d'Oran

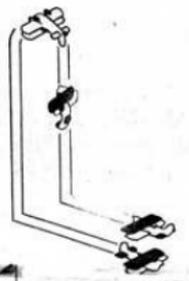


TONNEAU LENT

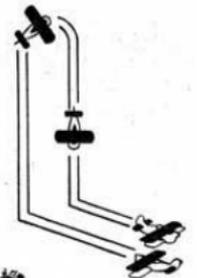
JOUERONT DANS
LE CLASSEMENT
DU « MATCH »

D'ORGEIX-
BIANCOTTO

RETOURNEMENT



RENVERSEMENT



...ET ATTENTION
DECOUPEZ EN PAGE 2
LE
BON-CONCOURS

Le chevalier d'ORGEIX :

« L'homme d'un autre siècle ! »



L'Echo d'Oran
Documents de
Monique Caillard

L Le chevalier d'Orgeix pourrait être considéré comme un « homme d'un autre siècle » tellement ce qu'il réalise paraît surnaturel. En effet, cet homme semble vivre tous les rêves qu'un enfant ou un adolescent peut faire. Champion hippique, acteur de cinéma, aviateur, pilote de stock-cars, chasseur de fauves... un véritable héros de roman d'aventures. Le chevalier d'Orgeix, fusil réputé et organisateur de « Safari », pose ici auprès d'un vieux solitaire qu'il vient d'abattre.

GRAND CONCOURS

Sous le patronage de **« Echo d'Oran »**
à l'occasion du « match »

Chevalier D'ORGEIX-BIANCOTTO
qui aura lieu au

MEETING AÉRIEN D'ORAN-LA SENIA

LE DIMANCHE 18 OCTOBRE 1959

Le meeting aérien d'Oran-La Sénia du 18 octobre, réservera un spectacle exceptionnel et, en outre, il s'y ajoutera, pour nos lecteurs, l'attrait d'un concours organisé sous le patronage de « L'Echo d'Oran » à l'occasion du « match » Chevalier d'ORGEIX-Léon BIANCOTTO.

Règlement

Pour participer à notre concours, les concurrents auront la possibilité d'adresser autant de réponses qu'ils voudront. La meilleure d'entre-elles sera seule valable. Il leur faudra également remplir, sans rature et en lettres capitales, les deux questions prévues sur la carte générale de participation, qui paraîtra en page 2, dans nos numéros d'aujourd'hui et de demain samedi. Une fois leur nom, prénoms et adresse dûment inscrits sur la carte, les participants nous adresseront cette dernière jusqu'à samedi 17 octobre (midi) inclus.

Passé ce délai, aucune carte-réponse ne sera retenue. Autre point important à signaler : les concurrents d'Oran-Ville devront déposer leurs cartes de participation (SANS ENVELOPPE), dans les boîtes qui seront disposées à cet effet, dans le hall de notre journal.

En cas d'« Ex aequo », un tirage au sort départagera les gagnants.

Les commerçants qui désiraient offrir des lots sont priés de se faire connaître à « L'Echo d'Oran » avant vendredi 16 octobre, à midi. Merci.

ATTENTION : N'oubliez pas de découper, en page 2, la carte de participation générale.

Ce concours est doté de nombreux lots offerts par des maisons de commerce d'Oran, dont le premier prix est une machine à laver « Frigidaire », offerte par la Société Apinoe, et le second, un téléviseur « Indiomuse », offert par les Ets Michel Martinez, rue de la Fonderie, à Oran.

Nous avons déjà reçu un aller-retour Oran-Paris, en « Super-Constellation », 1^{re} classe, offert par Air-Algérie ; une maquette électrophone « La Voix de son Maître », offerte par la Maison Willems ; dix baptêmes de l'air, offerts par l'Armée de l'Air, et cinq autres offerts par l'Aéro-Club d'Oranie, ainsi qu'un abonnement d'un an à « L'Echo d'Oran », un abonnement d'un an à « Echo-Bois » et un abonnement d'un an à « Echo-Dimanche ».

LE COUPLE DU CIEL

COLETTE DUVAL

E LLE est mannequin de haute-couture et la plus grande parachutiste française de tous les temps. Audace et vaillance dans les airs, charme et élégance dans les présentations de mode, voilà les dons merveilleux dont la nature a doté Colette Duval.

Les Dieux de l'Olympe l'auraient sacrée Déesse de l'Air... Mais à notre époque une toute autre consécration l'attend : une carrière cinématographique. Le « couple du ciel » deviendra-t-il un merveilleux et talentueux couple de l'écran ?



GIL DELAMARE

L fait du cinéma et pratique tous les sports de combat. Président depuis 1949 du club des « Casse-cou », il s'est spécialisé dans les scènes dangereuses de l'écran. Le voici dans « Caprice de Caroline Chérie » où il avait Martine Carol comme partenaire. Rôle plus agréable que dangereux. Sans aucun doute !

Avec son épouse, Colette Duval, il forme le couple du ciel des parachutistes français et ont participé à de nombreux meetings internationaux de l'Air.



UNE véritable vague de jeunesse a déferlé hier après-midi en nos bureaux : arrivés vers midi à La Sénia à bord de leurs « Mystère IV A » les pilotes de la

PATROUILLE DE FRANCE

avaient eu la gentillesse de réserver à notre journal leur première visite oranaise. Nous tenons à les remercier à nouveau non seulement pour leur geste mais aussi pour cette « présence » inégalable que nous

avons ressentie dès qu'ils prirent place parmi nous.

Pour avoir publié, et contemplant, les photos de leur réputée formation, nous nous attendions à recevoir des gens jeunes, pleins de vie. Ce fut encore mieux : un ensemble de vraie jeunesse, d'une exubérance sympathique, des êtres radiant autour d'eux la force, la joie de vivre. Le « contact » — comme l'on dit au théâtre — fut immédiat, on se sentait à l'aise, étonnamment près d'eux. Foin de la différence d'âge — entre le leur et le nôtre — ils nous ont rajeuni car l'enthousiasme qu'ils nous ont communiqué illico n'est-il pas un signe de grande et éternelle jeunesse ?

Notre photo ci-dessus les montre « dévorant » une édition de notre journal et, aussitôt, nous remerciant de les avoir déjà présentés à nos lecteurs. Au mur, l'on remarque l'envoie de réacteurs, sujet d'une des affiches

du Meeting de dimanche prochain.

Nous avons — une fois n'est pas coutume — inauguré la séance d'autographes qu'ils allaient poursuivre aux Galeries de France. Dans le vaste établissement de la rue Général-Leclerc, c'était déjà la bagarre et notre photo ci-dessous illustre cette autre vague de jeunesse allant vers la jeunesse : des enfants faisaient la queue pour arracher les programmes du meeting et les faire signer par ces héros dont le talent et la gloire les fascinent. Au « stand du Meeting », où nous avons retrouvé... en service, le couple Biancotto et le Chevalier d'Orgeix, M Lemoine, directeur des Galeries de France avait tenu à recevoir lui-même la Patrouille. On le voit ici serrer la main du capitaine CAPILLON chef de Patrouille : UN CHEF JEUNE formant avec des JEUNES une EQUIPE DE HAUTE LIGNEE.

PATROUILLE DE L'ÉCOLE DE L'AIR A SALON

LES moniteurs de l'Ecole de l'Air à Salon évoluent sur des avions à réaction Fouga Master. La patrouille est composée de quatre appareils que pilotent le lieutenant Angot, chef de la patrouille; le sergent-chef Roger; l'adjudant Rouchon et l'adjudant Perret. Notre cliché permet de mesurer dans ce magnifique piqué d'ensemble la virtuosité exceptionnelle des acteurs qui volent en formation serrée. La patrouille sera, après-midi, la démonstration du personnel d'élite et du matériel de qualité des Ailes Françaises.

Ci-contre : le lieutenant Angot, 29 ans, commandant de l'escadrille de l'école de l'Air depuis deux ans, et qui totalise 2.600 heures de vol dont 1.100 sur avions à réaction.



L'Echo d'Oran - Documents de Monique Caillard